

Le Christ se présente à ses disciples comme un berger, le Bon Pasteur. Comprendons-nous ce que cette image nous dit du Christ ? Le berger est quelqu'un qui porte la responsabilité d'un troupeau de brebis ; il est essentiellement celui qui les guide, celui qui les protège et les conduit là où elles trouveront leur pitance. Dans la lecture de l'Apocalypse et dans celle de l'Évangile que nous venons d'entendre le travail du Christ Pasteur est dévoilé dans sa vérité spirituelle. Pour Jésus, guider ses brebis consiste à « les conduire aux sources des eaux de la vie ».

Demandons-nous en quoi nous donnons au Christ la place de guide dans notre vie présente ? Cherchons-nous à écouter sa voix ? Acceptons-nous qu'il nous appelle à nous donner ? Nous reconnaissons-nous dans ce peuple qu'il rassemble ?

Le Bon Pasteur appelle les siens

Si nous regardons nos vies, il semble bien que le plus souvent nous savons d'avance ce que nous avons à faire chaque jour sans le demander à Dieu. Nos journées sont faites de tant de routines, d'habitudes, de contraintes. Quand avons-nous besoin du Christ pour nous guider ? En réalité tout le temps ! Il ne vient pas prendre les décisions à notre place. Si nous le sollicitons, son Esprit vient guider toutes les orientations que nous prenons dans notre cœur, même les attitudes les plus anodines ou les plus secrètes.

« Je connais mes brebis et elles me suivent » dit Jésus. Sa tâche de pasteur, il l'accomplit par une relation personnelle avec chacun. Avec la douceur et la force du berger, il mène chacun d'entre nous par la connaissance intime et réciproque qu'il entretient avec lui. « Mes brebis écoutent ma voix ». Voilà la bonne nouvelle : chaque baptisé est à même d'entendre la voix du Bon Pasteur ! Pour chacun de nous Jésus-Christ est un Pasteur qui exerce un compagnonnage rapproché de nos existences et nous fait gravir un chemin de vie jusqu'aux sources, à la Maison du Père.

Le Bon Pasteur invite à se donner

Le Christ appelle chacun de ses disciples pour qu'ils le suivent et marchent sur ses traces. Il leur demande d'aimer comme lui, en se donnant. Il leur donne part à la vie qui est en lui, celle qu'il partage avec le Père dans l'Esprit. Ses disciples, il les place dans sa main, dans l'intimité de l'amour du Père et du Fils qui sont UN. C'est la vocation du Baptême.

A certains il demande un don radical et entier. Dieu met au cœur de certains un désir un peu fou aux yeux du monde. Celui de mener sa vie en référence à Lui seul. Il prépare des hommes et des femmes, au fond de leur âme il s'adresse à eux, il leur fait comprendre un peu de son immense bonté et des merveilles qu'il accomplit dans le cœur de l'homme. Il les prépare à tout laisser pour lui et à y trouver leur joie. C'est cette façon de faire, s'appelle : la vocation spécifique ou consacrée.

Au concert du groupe Glorious hier à l'Axone, Thomas Pouzin a posé le dialogue suivant de Jésus avec celui qu'il appelle : « Viens, suis-moi ! - Dis-moi d'abord le temps, l'itinéraire, la destination. - Non, lâche tout et fais-moi confiance. Suis-moi ! »

Se poser la question de savoir où Dieu nous appelle, c'est une clé fondamentale de la vie de tout disciple. Si le Christ est bien notre unique Pasteur, c'est à nous qu'il revient de lui donner la possibilité de nous conduire.

Répondre à l'appel de Dieu demande des actes de foi. Il faut prendre Dieu au sérieux accueillir l'appel qu'on a perçu dans son cœur et se décider à faire un pas vers l'Église pour être aidé à discerner. Dieu ne vaut qu'une chose pour ceux qu'il appelle : les aider à se donner pour les combler de sa Présence.

Le Bon Pasteur qui unit et rassemble

Si l'amour du Christ est si personnel qu'il atteint chacun comme s'il était le seul à exister devant lui, il ne se contente pas d'attirer à lui chaque brebis de façon individuelle. L'Apocalypse nous invite à contempler l'achèvement de l'œuvre du Pasteur : « une foule immense que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, races, peuples et langues ». Voilà le dessein merveilleux : un peuple unifié, un seul Corps vivant du Christ.

Toute vocation est au service de cette communion avec Dieu et entre les hommes pour laquelle le Christ s'est offert. Les époux fondent dans leur amour une cellule de communion dans laquelle la vie humaine s'ouvre à la vie de Dieu. Les consacrés dans leur apostolat comme dans leur prière sont témoins et ferments de la fraternité des croyants dans le Christ. Les prêtres, les ministres ordonnés, sont appelés à rassembler la famille de Dieu et à construire l'unité des communautés chrétiennes.

Aucune vocation n'existe pour elle-même, en dehors de ce pourquoi le Christ a donné sa vie : « rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés ». Toute vocation s'inscrit dans un immense échange de grâces hors duquel elle ne peut aboutir et porter du fruit.

Voilà pourquoi, frères et sœurs, il n'y a pas, il ne peut y avoir de vocations sans la foi vive et la prière fervente. Pas seulement celles de ceux que Dieu appelle, la foi et la prière des autres, de leurs proches, de leur communauté, de leur diocèse sont nécessaires à l'éclosion de leur vocation. Comme l'eau est le milieu naturel de l'apparition de la vie, la prière, c'est en quelque sorte le milieu naturel de naissance des vocations. Si notre prière pour les vocations fléchit, si notre confiance dans la sollicitude du Christ pour son Eglise vacille, comment s'étonner de ne pas voir plus de vocations ? Comment regretter qu'il n'y ait pas plus d'hommes et de femmes à se lever pour se donner de façon radicale au Christ et à l'Eglise ?

Notre devoir de chrétiens, c'est d'entrer dans un mouvement d'offrande et d'amour par lequel notre prière pauvre et fervente agira avec celle de toute l'Eglise pour que Dieu puisse satisfaire les besoins de son Peuple.

Notre désir est bien d'être conduits par le Seigneur jusqu'aux sources des eaux de la vie, là où Dieu règne dans l'amour. Prions pour que le Seigneur donne à chacun de nous un cœur docile et généreux. Demandons-lui qu'il accorde tout spécialement cette disponibilité et cette force à ceux qu'il appelle à devenir consacrés, religieux et religieuses ou pasteurs selon son cœur. Prions d'un même cœur et nous serons exaucés.